



Violence domestique en Suisse

Un autre regard sur la statistique policière de la criminalité de 2009 à 2022

Cette page est laissée intentionnellement blanche

Table des matières

1 L'essentiel en bref	5
1.1 Violence domestique	5
1.1.1 Violence grave	5
1.1.2 Violence <grave	5
1.1.3 Violence psychologique.....	5
1.2 Violence grave domestique vs « non-domestique ».....	5
1.2.1 Violence grave	5
1.2.2 Violence psychologique.....	5
2 Préambule	6
2.1 Le contexte	6
2.2 Les données en Suisse	6
2.3 Les raisons de ce rapport	6
3 La violence domestique grave.....	7
3.1 À partir des données des personnes lésées	7
3.2 À partir des données des personnes prévenues	8
4 La violence domestique « non grave ».....	8
4.1 À partir des données des personnes lésées	8
4.2 À partir des données des personnes prévenues	9
5 Les indicateurs de violence K2.....	9
5.1 Victimisation et emprise.....	9
5.2 Différentes versions de l'indicateur ODD 5.2.....	10
5.3 Violence psychologique	10
6 Comparaison entre la violence « non domestique » et domestique	11
6.1 Violence grave	11
6.1.1 Personnes lésées.....	11
6.1.2 Personnes prévenues	12
6.1.3 Pourcentage de femmes, lésées ou prévenues	12
6.2 Violence psychologique	13
6.2.1 Personnes lésées.....	13
6.2.2 Pourcentage de femmes lésées	13
7 Propositions d'améliorations.....	14
8 Sources	15
8.1 Données de l'office fédéral de la statistique (OFS)	15

**Un autre regard sur
la violence domestique
et
une comparaison avec
la violence non-domestique
pour les années 2009 à 2022**

KITODS

1 L'essentiel en bref

1.1 Violence domestique

Année après année, les données à notre disposition montrent que la violence domestique est encore et toujours une affaire de genres. Les femmes sont les principales victimes (lésées) et les infractions sont principalement le fait des hommes. La nationalité (suisse ou étrangères) des femmes n'a que peu d'influence, que ce soit au niveau des personnes lésées ou prévenues.

Les indicateurs officiels ne traitent que de la violence définie comme grave. La violence de « moindre gravité » [grave] ne bénéficie pas de son indicateur propre.

1.1.1 Violence grave

Constatant que les indicateurs officiels desservent le problème de société que représente la violence domestique, la fondation KidsToo a développé des indicateurs qui dans leurs dernières versions :

- **décuplent** le nombre de victimes de violence domestique grave (de 85 officiellement en 2021 à 1'310 selon K2.1 en 2022) et
- **augmentent à 85%** la proportion de femmes victimes de cette violence (de 74% officiellement en 2021 à 85% selon K2.1 en 2022).

La nationalité (suisse ou étrangère) des femmes lésées influence peu la proportion de femmes lésées ou prévenues de violence grave. Les étrangères lésées sont, relativement, un peu plus victimes que les suissesses alors que pour les personnes prévenues, ce sont les suissesses qui sont relativement un peu plus prévenues que les étrangères.

1.1.2 Violence <grave

Le nombre de personnes lésées est sur une tendance à la hausse depuis 2011. Il atteint **17 à 18'000** personnes depuis 2019. La **proportion de femmes**, si elle est en baisse depuis 2011 est encore **supérieure à 75%**. Comme pour la violence grave, la nationalité (suisse ou étrangère) des femmes influence peu la proportion de femmes lésées ou prévenues de violence <grave.

1.1.3 Violence psychologique

Le nombre de personnes lésées d'infractions de violence psychologiques selon l'indicateur ODD 5-6-K2 augmente régulièrement. Il a passée de env. 7'000 à env. **9'500** entre 2011 et 2022. La proportion de femmes lésées est en légère baisse sur la même période, passant de 81% à 76%.

1.2 Violence grave domestique vs « non-domestique »

1.2.1 Violence grave

La violence grave « non-domestique » est aussi une violence genrée, dans une moindre mesure que la violence domestique grave.

- la proportion de femmes lésées passe de 80-90% dans le cadre familial à 60-70% pour la violence grave « non domestique ».
- les proportions de femmes prévenues de violence grave dans le cadre domestique et « non-domestique » sont inférieures à 10%.
- la proportion de femmes prévenues de violence domestique grave dans le cadre « non-domestique » est environ la moitié de celle de la violence domestique grave.

Le nombre de personnes lésées dans le cadre domestique est environ cinq fois plus faible que dans le cadre non domestique. Cependant, si on prend en compte la difficulté supplémentaire¹ pour les victimes de violence domestique pour porter plainte on arrive au final avec le même ordre de grandeur du nombre de victimes.

1.2.2 Violence psychologique

Si la violence domestique psychologique est bien une violence genrée avec env. 80% de femmes lésées, celle « non-domestique » ne l'est pas. La proportion de femmes lésées n'atteint « que » environ 40% dans ce cas. En nombre de personnes lésées, celui des femmes « non-domestique » est un peu supérieur à leurs consœurs « domestique » (env. 0 à 20% de plus en nombre).

¹ Voir le rapport de la fondation « [Un autre regard sur la statistique d'aide au victime](#) »

2 Préambule

2.1 Le contexte

La Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes, adoptée en 1993 par l'Assemblée générale des Nations Unies, atteste d'une reconnaissance internationale du fait que la violence à l'égard des femmes constitue une violation des droits de l'homme et une forme de discrimination à l'égard des femmes. Le Programme d'action adopté à Beijing en 1995, lors de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes a identifié la violence à l'égard des femmes, comme un des 12 domaines critiques requérant une attention particulière de la part des gouvernements, de la communauté internationale et de la société civile. La Suisse n'était que pays observateur. La Suisse a adhéré à l'ONU en septembre 2002.

La Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique (Convention d'Istanbul) est en vigueur en Suisse depuis le 1er janvier 2018.

2.2 Les données en Suisse

Dans le domaine de la violence domestique, la principale source d'informations concernant les personnes concernées et les infractions dénoncées provient des statistiques cantonales policières de la criminalité (SPC). L'OFS récolte les données cantonales, rédige un rapport annuel traitant de toutes les infractions recensées et publie différents indicateurs et tableaux spécifiques à la violence et à la violence domestique. Les polices cantonales publient aussi chacune un rapport qui leur est propre basé sur leurs propres données fournies à l'OFS.

Actuellement, l'OFS met à la disposition du public annuellement, depuis 2009, 5 tableaux sur la violence en général et 37 tableaux spécifiques à la violence domestique.

Dans le cadre du suivi des progrès des objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 des Nations Unies (MONET 2030) l'OFS calcule, pour la thématique de l'« Égalité entre les sexes », un indicateur de violence domestique (ODD 5.2). Il calcule aussi, pour la

Le premier rapport de la Suisse a été présenté en juin 2021 et le GREVIO a remis son rapport d'évaluation² de référence en novembre 2022. Il a mis en évidence un certain nombre de points qu'il conviendrait d'améliorer afin de mieux se conformer aux exigences de la Convention d'Istanbul. Il s'agit notamment de l'absence de définitions et d'une approche commune, au niveau national, de la violence à l'égard des femmes et de la violence domestique, ce qui peut entraver la reconnaissance et le développement d'une compréhension partagée des violences à l'égard des femmes. Le rapport souligne également les lacunes dans la collecte de données concernant la violence à l'égard des femmes et la violence domestique.

thématique « Paix, justice et institutions efficaces », un indicateur des infractions de violence (ODD 16.1). L'OFS calcule aussi pour le monitoring de la législature un indicateur de la violence domestique, identique à celui de l'objectif 2030, et un indicateur des infractions de violence assez proche de celui de l'objectif 2030.

Dans le domaine de l'aide aux victimes, l'OFS a publié chaque année 10 tableaux pour la période débutant en 2000. Depuis 2018, l'OFS a publié un tableau intégrant la relation entre l'auteur-e et la victime. Ces données sont disponibles vers fin juin de chaque année. Un rapport spécifique faisant le rapprochement entre les consultations et les dénonciations sera rédigé par la fondation.

Les statistiques de la population résidente (nombre de ménages, hommes/femmes, CH/non-CH) nécessaires aux calculs relatifs à la population sont publiées en octobre. La fondation publiera un rapport avec des chiffres normés relativement à différentes populations une fois ces données disponibles.

2.3 Les raisons de ce rapport

La présentation des données influence l'importance que peut accorder le lecteur au phénomène de la violence domestique ou de la violence « tout court ».

La part dédiée à la violence domestique dans le rapport de l'OFS et dans les rapports des polices cantonales est congrue pour un problème considéré comme d'importance critique aussi bien par l'OMS que par le gouvernement suisse et tout ou partie des gouvernements cantonaux. Au niveau de l'OFS, la violence domestique est réduite à trois pages. Il en est de même dans les rapports cantonaux pour ceux qui reprennent la présentation de l'OFS. Certains cantons traitent même la violence domestique de manière encore plus sommaire.

Sur les 37 tableaux annuels disponibles sur le site de l'OFS traitant de la violence domestique, 20 sont exprimés en termes de taux, généralement par rapport à 10'000 habitants de la population correspondante. Les chiffres apparaissant dans ces tableaux sont faibles et peuvent donner le sentiment que la violence domestique n'est pas si fréquente.

Ce sentiment ne peut qu'être renforcé par le faible nombre d'individus uniques victimes de violence domestique grave de l'indicateur ODD 5.2 (85 en 2021) comparativement à celui de la violence grave de l'indicateur ODD 16.1 (1'064 en 2021).

Il est presque inévitable que le monde politique ne s'engage pas fortement contre la violence domestique. Pour un décideur qui n'a pas été sensibilisé à ce phénomène, c'est faire preuve d'une allocation adéquate de son temps et des moyens à sa disposition de n'en consacrer qu'une part correspondante aux ratios/indicateurs qu'on lui met à disposition.

C'est une des raisons qui a incité la fondation à calculer ses propres indicateurs liés à la violence³ :

- L'indicateur ODD 5.2-K2.0 de suivi de la violence domestique se cale sur les articles utilisés dans l'indicateur officiel ODD 16.1. Il intègre les mutilations d'organes génitaux féminins (art. 124 CP), la prise d'otages (art. 185 CP) et le viol (art. 190 CP) en plus des articles retenus par l'indicateur d'origine. Même sous cette forme

² Le rapport du GREVIO est disponible [ici](#), ainsi que la [réponse](#) du Conseil fédéral

³ Les indicateurs K2 sont présentés sur cette [page](#) internet. La définition des indicateurs sous format PDF est à télécharger [ici](#).

plus étendue que l' « original », il ne satisfait pas aux objectifs de l'OMS auxquels la Suisse a adhéré.

- L'indicateur ODD 5.2-K2.1 intègre aussi les autres infractions à caractère sexuel.
- L'indicateur ODD 16.1-K2.0 de suivi de la violence non-domestique extrait les cas de violence domestique grave de ceux de la violence grave totale. Le brigandage grave (art. 140, ch.4) en est aussi sorti dans la mesure où il n'est pas repris dans les tableaux de la violence domestique. L'indicateur ODD 16.1-K2.0 donne une image de la violence « à l'extérieur ».
- L'indicateur ODD 16.1-K2.1 intègre en plus de la version précédente les infractions du code pénal 115 (suicide), 183 et 184 (séquestration et enlèvement) ainsi que 187, 188, 189 et 191 (actes d'ordre sexuel)

- L'indicateur ODD 5.6-K2.0 donne le nombre de victimes de violence psychologique enregistrées par la police.
- L'indicateur de victimisation K2 tend à mettre en lumière la violence domestique de type « complémentaire ou punition » ou, selon la terminologie du bureau fédéral de l'égalité, le « Comportement de violence et de contrôle coercitif systématique » du point de vue de la victime.
- L'indicateur d'emprise K2 tend à mettre en lumière la violence domestique de type « complémentaire ou punition » ou, selon la terminologie du bureau fédéral de l'égalité, le « Comportement de violence et de contrôle coercitif systématique » du point de vue de l'auteur-e.

Ce rapport est une réponse partielle à l'objectif de base de la fondation KidsToo qui est d'offrir un support aux intervenant-e-s officiel-le-s et au public dans les cas de violences domestiques.

3 La violence domestique grave

Les critères retenus par la fondation pour définir la violence grave sont ceux correspondant à la définition de la violence grave pour l'OFS, à l'exception du brigandage avec une atteinte grave à la victime auxquels on a ajouté les articles en lien avec les actes d'ordres sexuels :

- 111-113 Homicides (Meurtres, Assassinats, Meurtres passionnels)
- 115 Incitation et assistance au suicide
- 116 Infanticides
- 122 Lésions corporelles graves
- 124 Mutilations d'organes génitaux féminins

- 183 Séquestrations et enlèvements
- 184 Circonstances aggravantes
- 185 Prises d'otages
- 187 Actes d'ordre sexuel avec des enfants
- 188 Actes d'ordre sexuel avec des personnes dépendantes
- 189 Contrainte sexuelle
- 190 Viols
- 191 Actes d'ordre sexuel commis sur une personne incapable de discernement ou de résistance

3.1 À partir des données des personnes lésées

Le nombre de personnes lésées pour les infractions de violence grave après une baisse en 2021 (2^{ème} année de COVID-19 avec levée d'une partie importante des restrictions de contacts) est reparti à la hausse en 2022. La hausse est principalement due aux victimes féminines

La proportion des femmes lésées reste élevée à environ 85%, aussi bien globalement que pour les femmes de nationalité suisse ou étrangères. Celle des femmes de nationalité étrangère est toujours supérieure à celle des suissesses.

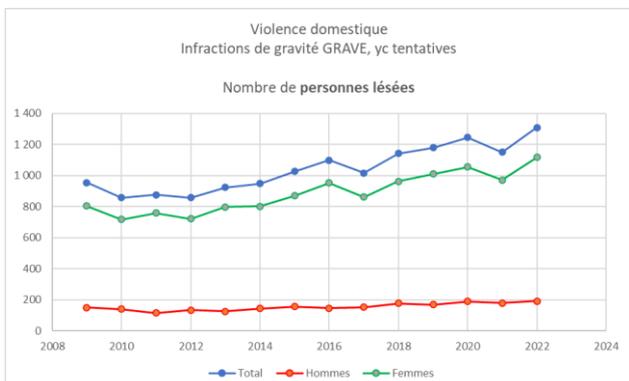


Figure 1: Violence domestique grave, nombre de personnes lésées

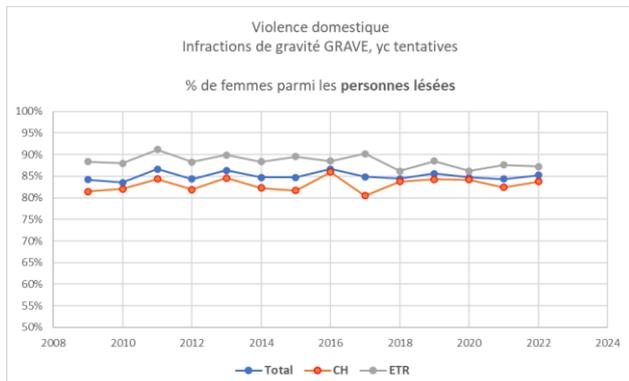


Figure 2: Pourcentage de femmes lésées en fonction de leur nationalité (Total, suisse CH ou étrangère ETR)

3.2 À partir des données des personnes prévenues

Le nombre de personnes prévenues pour les infractions de violence grave après une baisse en 2021 (2^{ème} année de COVID-19 avec une levée d'une partie importante des restrictions de contacts) est reparti à la hausse en 2022. La hausse est principalement due aux auteurs masculins

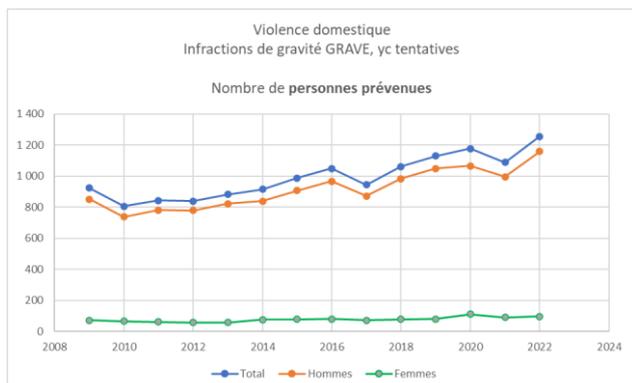


Figure 3: Violence domestique grave, nombre de personnes prévenues

La proportion⁴ des femmes prévenues reste faible à moins de 10%, aussi bien globalement que pour les femmes de nationalité suisse ou étrangères. La proportion des suisses est légèrement supérieure à celle des étrangères.

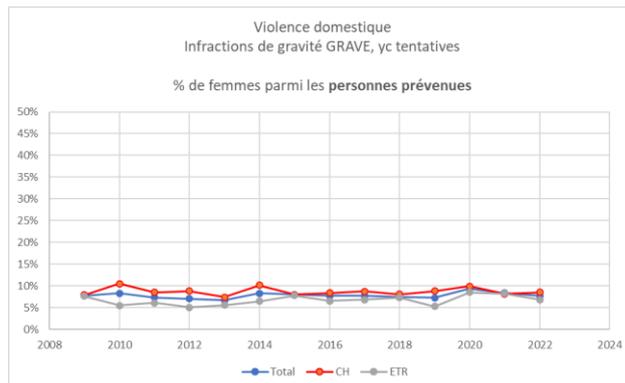


Figure 4: Pourcentage de femmes prévenues en fonction de leur nationalité (total, suisse CH ou étrangère ETR)

4 La violence domestique « non grave »

La violence domestique « non grave » prend en compte toutes les données des articles du code pénal des mêmes tableaux que ceux

utilisés pour la violence grave, à l'exception de ceux déjà traités. Les menaces sont incluses.

4.1 À partir des données des personnes lésées

Le nombre de personnes lésées pour les infractions de violence non grave après une baisse en 2021 (2^{ème} année de COVID-19 avec la levée d'une partie importante des restrictions de contacts) est reparti à la hausse en 2022. La hausse de 2022 est principalement due aux victimes féminines

La proportion des femmes lésées reste élevée à plus de 70%, aussi bien globalement que pour les femmes de nationalité suisse qu'étrangères. Elles sont inférieures à celles de la violence grave. La légère tendance à la baisse semble s'être arrêtée après 2018.

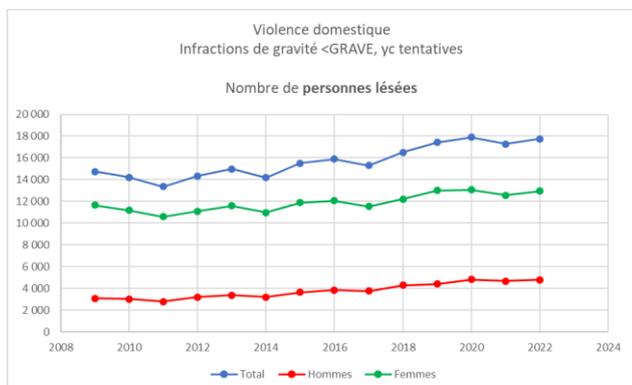


Figure 5: Violence domestique non grave, nombre de personnes lésées

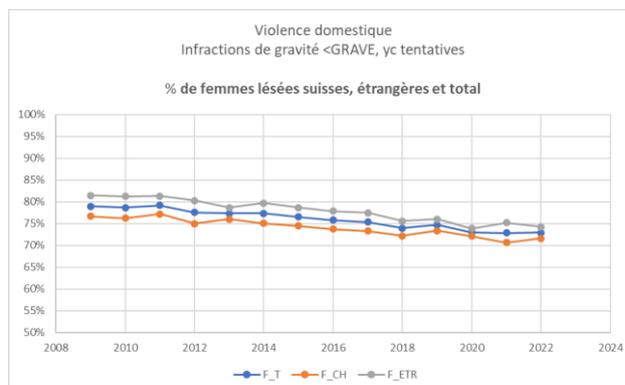


Figure 6: Violence domestique non grave. % de femmes lésées et nationalité (total F_T, suisse F_CH ou étrangère F_ETR)

⁴ Le pourcentage des femmes est calculé à partir de celui des hommes pour pallier les données manquantes des tableaux de l'OFS, données manquantes dues à la protection des données.

4.2 À partir des données des personnes prévenues

Le nombre de personnes prévenues pour les infractions de violence non grave se situe lui aussi au niveau de celui de 2020 après une légère baisse en 2021. Les fluctuations sont principalement dues aux hommes. Les femmes prévenues sont en faible hausse régulière jusqu'en 2020, suivi d'un plateau dès 2020.

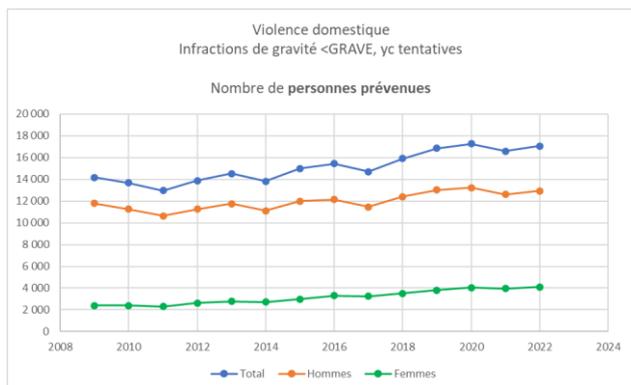


Figure 7: Violence domestique non grave, nombre de personnes prévenues

La proportion⁵ des femmes prévenues de violence <grave augmente lentement mais sûrement pour passer de env. 18% en 2009 à environ 25% en 2022. Cette tendance à la hausse n'est pas observée pour la violence grave

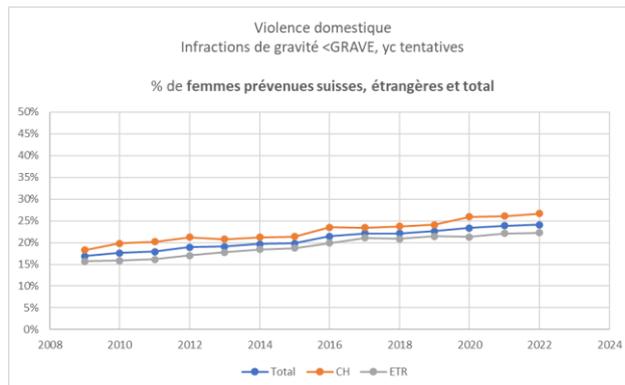


Figure 8: Violence domestique non grave. % de femmes prévenues et nationalité (total, suisse CH ou étrangère ETR)

5 Les indicateurs de violence K2⁶

5.1 Victimisation et emprise

L'indicateur de victimisation

Lors de violence domestique, une victime subit plusieurs types d'infractions et certaines infractions sont répétées par l'auteur-e présumé-e. Ces infractions diverses et leur répétition augmentent le degré de souffrance de la victime.



Figure 9: Indicateur de victimisation K2.0

L'indicateur d'emprise

La violence systématique, aussi appelée complémentaire ou de punition, est durable. Son schéma se caractérise par une relation asymétrique abusive. Il s'inscrit dans un schéma global comprenant les types de comportements de contrôle les plus variés, dégradants et abusifs qui visent à dominer la relation et sa ou son partenaire et à créer un rapport de domination permanent.

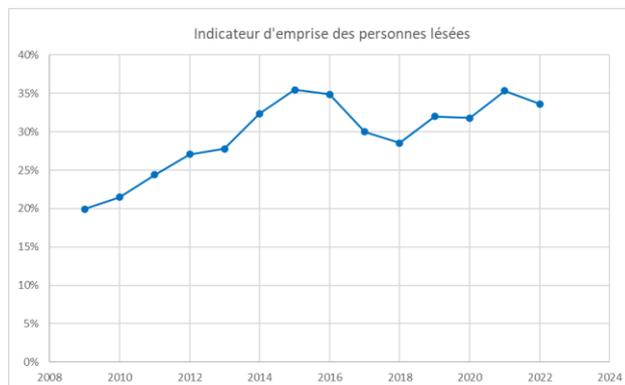


Figure 10: Indicateur d'emprise K2.0

⁵ Le pourcentage de femmes est calculé à partir de celui des hommes pour pallier les données manquantes des tableaux de l'OFS, données manquantes dues à la protection des données.

⁶ Voir note 3

L'indicateur de victimisation oscille autour des 400% depuis 2105. Malgré les mesures prises à différents niveaux cet indicateur ne baisse pas.

L'indicateur d'emprise présentait une forte hausse de 2009 à 2015 suivie d'une baisse pour les années 2017 et 2018 puis d'une nouvelle hausse jusqu'en 2021 qui avait malheureusement retrouvé les plus hauts de 2015. Il faudra voir si la légère baisse de 2022 se confirme ces prochaines années.

5.2 Différentes versions de l'indicateur ODD 5.2

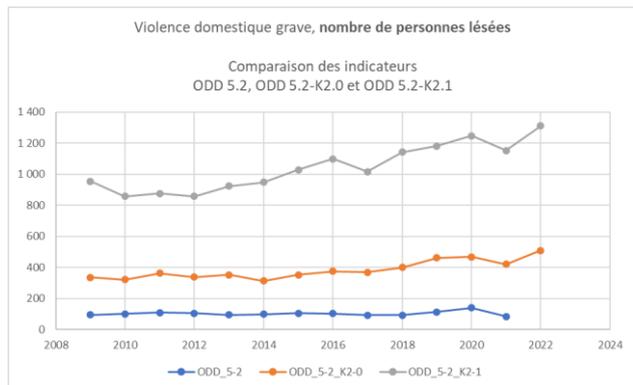


Figure 11: Violence domestique grave, nombre de personnes lésées selon l'indicateur ODD 5.2

Le nombre de victimes de violence domestique grave passe de 85 en 2021 pour l'indicateur officiel à 508 en 2022 (420 en 2021) selon la première version définie par KidsToo de l'indicateur ODD 5.2-K2 à 1'310 (1'151 en 2021 selon la dernière version). Le nombre officiel de personnes lésées est 4 à environ 10 fois inférieur à « nos » chiffres.

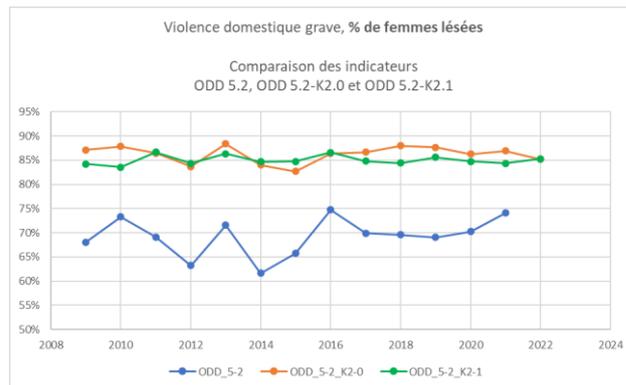


Figure 12: Violence domestique grave, % de femmes lésées selon l'indicateur ODD 5.2

Les pourcentages de femmes lésées selon les différentes versions de notre indicateur sont très proches à environ 85%. Ils sont largement supérieurs à celui de la version officielle qui fluctue entre 60 et 75%.

5.3 Violence psychologique

Les infractions de violence psychologique sont des infractions considérées par l'OFS comme de moindre gravité (p.ex. injures, menaces). Elles causent néanmoins de grandes souffrances. La décision de dénoncer de telles infractions variant beaucoup d'un cas à l'autre, la délinquance cachée atteint un niveau élevé. Le comportement des victimes – leur plus ou moins grande propension à porter

plainte – ainsi que les procédures cantonales de saisie de ces infractions jouent un rôle plus important dans les cas de violences psychologiques que dans les cas de violence grave. Par analogie aux indicateurs de développement durable MONET 2030 KidsToo a défini un indicateur ODD 5.6-K2.0.

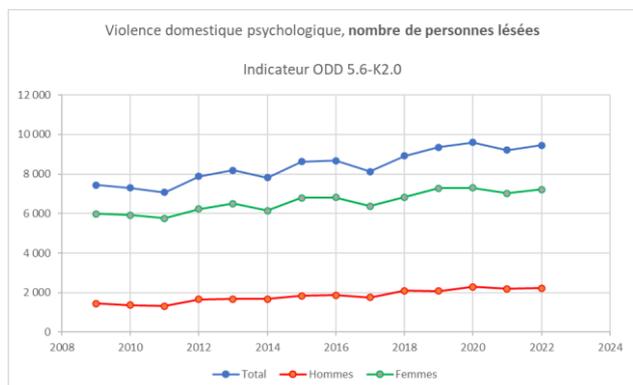


Figure 13: Indicateur ODD 5.6-K2.0 Violence psychologique selon le sexe

Le nombre de personnes lésées montre une tendance à la hausse quasi continue depuis 2011. Le nombre de personnes lésées a augmenté de 33% globalement, de 25% pour les femmes et 69% pour les hommes.

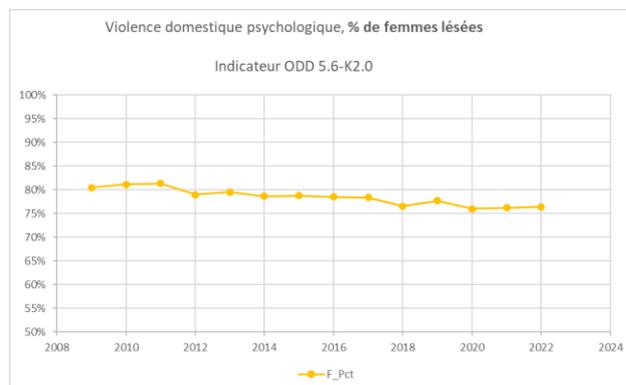


Figure 14: Pourcentage de femmes victimes de violence psychologique

Les femmes sont encore et toujours plus sujettes à la violence psychologique que les hommes. En 2011, avec une proportion supérieure à 80%, elles étaient quatre fois plus nombreuses que les hommes.

Depuis 2020, le pourcentage de femmes se stabilise à environ 75%. Ceci signifie que les femmes lésées ne sont « plus que » trois fois plus nombreuses que les hommes.

6 Comparaison entre la violence « non domestique » et domestique

La violence « non domestique » (VND) est calculée en soustrayant les valeurs publiées pour la violence domestique (VD) de celles de la statistique sur la violence (totale, donc aussi la violence domestique).

Cette comparaison permet de mettre en évidence des différences entre ces deux formes de violences, aussi bien pour les personnes lésées que prévenues.

6.1 Violence grave⁷

6.1.1 Personnes lésées

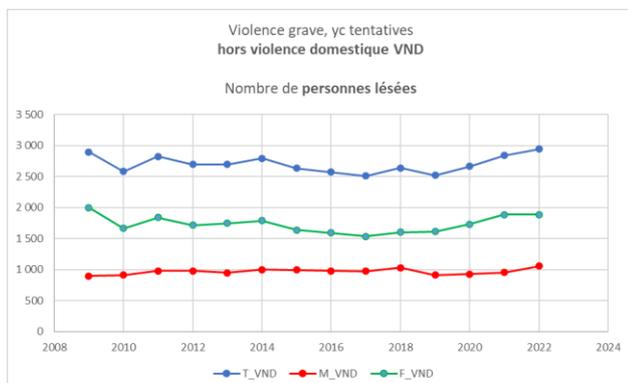


Figure 15: Violence « non-domestique grave ». Nombre de personnes lésées selon le sexe (total [T_VND], hommes [M_VND], femmes [F_VND])

Le nombre de personnes lésées de violence grave « non-domestique » est en hausse depuis 2019 pour atteindre malheureusement un plus haut historique en 2022 avec 2'492 personnes lésées. Seule « bonne nouvelle », le nombre de femmes lésées a baissé d'une unité en 2022.

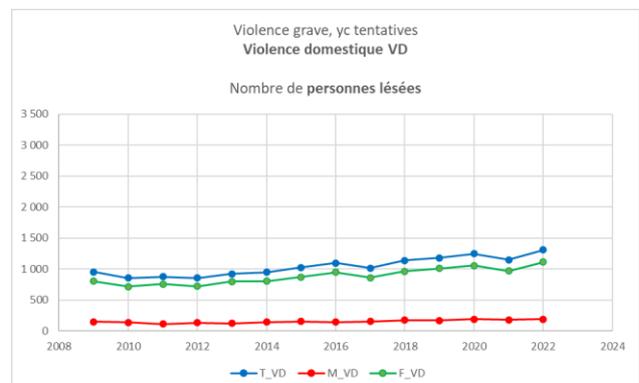


Figure 16: Violence domestique grave. Nombre de personnes lésées selon le sexe (total [T_VD], hommes [M_VD], femmes [F_VD])

La baisse du nombre de personnes lésées de violence grave domestique observée en 2021 ne s'est pas confirmée. On atteint aussi dans la sphère domestique un plus haut en 2022 avec 1'310 individus. La hausse provient principalement des victimes féminines.

⁷ Pour cette comparaison les critères retenus sont ceux de l'indicateur [ODD 16.1-K2.1](#).

6.1.2 Personnes prévenues

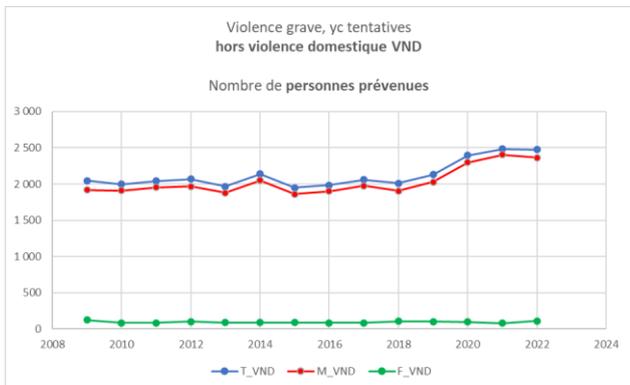


Figure 17: Violence « non-domestique » grave. Nombre de personnes prévenues selon le sexe (total [T_VND], hommes [M_VND], femmes [F_VND])

A l'inverse du nombre de personnes lésées, le nombre de personnes prévenues est resté stable en 2022 (2'473) par rapport à 2021 (plus haut sur la période analysée avec 2'482). La baisse des prévenus (-39) a été compensée par la hausse des prévenues (+30).

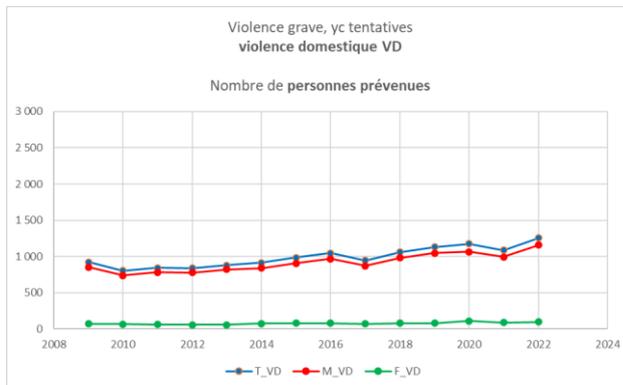


Figure 18: Violence domestique grave. Nombre de personnes prévenues selon le sexe (total [T_VD], hommes [M_VD], femmes [F_VD])

Le nombre de total de prévenu-e-s, après une petite baisse en 2021, a repris le chemin de la hausse pour atteindre un plus haut avec 1'255. Les hommes sont aussi au plus haut avec 1'158 personnes. Les femmes, aussi en hausse avec 97 personnes n'ont pas encore atteint leur plus haut de 2020 (111).

6.1.3 Pourcentage de femmes, lésées ou prévenues

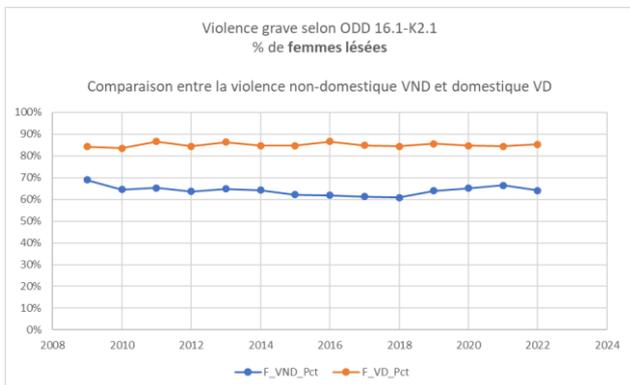


Figure 19: Violence grave. Comparaison des % de femmes lésées pour les violences domestique [F_VD_Pct] et « non-domestique » [F_VND_Pct]

La proportion de femmes lésées dans le cadre domestique (environ 85%) est supérieure à celles des femmes lésées par un-e auteur-e « non-domestique » qui atteint tout de même environ 65%

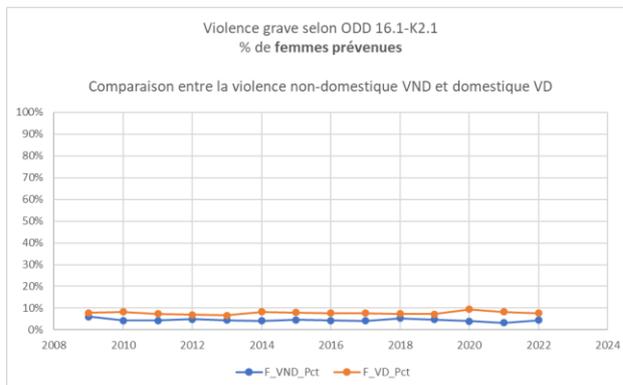


Figure 20: Violence grave. Comparaison des % de femmes prévenues pour les violences domestique [F_VD_Pct] et « non-domestique » [F_VND_Pct]

Pour les femmes prévenues, aussi bien dans le cadre domestique que « non-domestique », leur proportion est faible, avec moins de 10%. La proportion de femmes prévenues dans le cadre domestique est grosso modo le double que dans le cadre « non-domestique ».

6.2 Violence psychologique

6.2.1 Personnes lésées

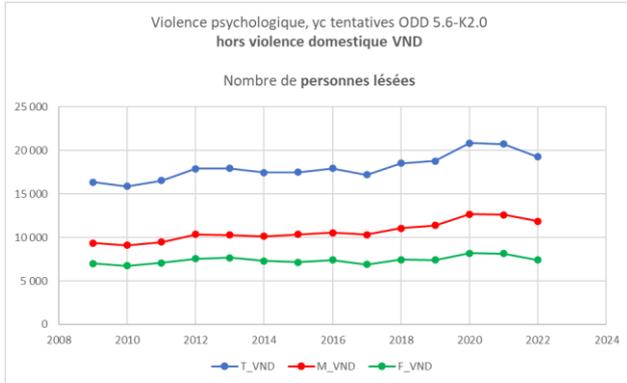


Figure 21: Violence psychologique « non-domestique ». Nombre de personnes lésées selon le sexe (total [T_VND], hommes [M_VND], femmes [F_VND])

Depuis 2020, on observe un plateau quant au nombre de personnes lésées de violence psychologique, aussi bien pour les femmes que pour les hommes. En 2022 le nombre de personnes lésées a même baissé pour les deux sexes pour revenir quasiment au niveau d'avant COVID-19.

Le nombre d'hommes victimes de violence psychologique « non-domestique » est toujours nettement supérieur à celui des femmes.

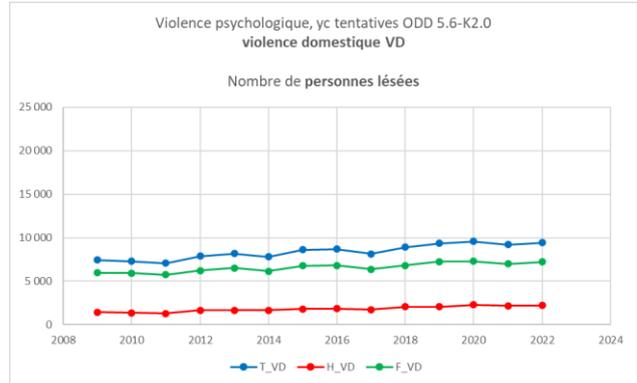


Figure 22: Violence psychologique domestique. Nombre de personnes lésées selon le sexe (total [T_VD], hommes [H_VD], femmes [F_VD])

On observe aussi un plateau pour le nombre de personnes lésées de violence psychologique domestique. Il n'y a pas eu de baisse en 2022.

Le nombre de femmes victimes de violence psychologique domestique est toujours nettement supérieur à celui des hommes

6.2.2 Pourcentage de femmes lésées

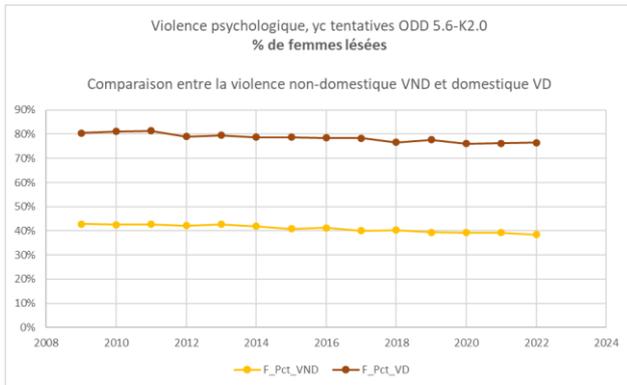


Figure 23: Violence psychologique comparaison du pourcentage de femmes lésées dans le cadre domestique [F_Pct_VD] et « non-domestique » [F_Pct_VND]

La proportion de femmes victime de violence psychologique « non-domestique » est toujours inférieure à 45%. Elle a même passé sous la barre des 40% depuis 2020.

Pour la violence psychologique dans le cadre domestique, la proportion des femmes lésées est encore et toujours supérieure à 75%, même si elle a baissé légèrement depuis son plus haut de 2011 avec 81%.

7 Propositions d'améliorations

Les propositions d'améliorations pour la connaissance de la violence domestique concernent un peu les données à récolter au niveau de la SPC mais principalement l'analyse de ces données par l'OFS et leur mise à disposition des intervenants liés à cette thématique. Elles reprennent presque mot pour mot les propositions faites dans notre rapport de 2021, propositions en partie aussi mentionnées dans le rapport du GREVIO.

Enfants et violence conjugale

Les données récoltées pour la statistique policière de la criminalité n'indiquent pas les enfants mineurs victimes « indirectes » de violence. Les témoins de violence sont aussi des victimes. Pour la violence domestique, cet impact est encore plus important par la répétition des actes et du lien affectif de l'enfant vis-à-vis de la victime et de l'auteur-e. Même si l'enfant n'est pas à même de porter plainte lui-même, une donnée entrée quant à l'âge et le sexe des enfants présents/dépendants du ménage-foyer permettrait de se faire une idée de l'ampleur du problème. Selon certaines études réalisées en Suisse, lors d'interventions de la police au domicile, dans environ la moitié des cas, des enfants sont présents. Toutes les interventions sur place ne font pas l'objet d'une plainte. Si l'on admet que deux enfants sont présents dans la moitié des infractions de violences, le nombre de victimes double.

Différences intercantionales

Dans les tableaux édités par l'OFS, les infractions de violence et de violence domestique sont présentées consolidées au niveau suisse, en partant soit des personnes lésées, soit des prévenu-e-s. Un détail des données par canton (ou regroupement de cantons pour les moins peuplés) permettrait de savoir si des différences existent entre les cantons et si des mesures mises en place par un/des canton(s) apportent des améliorations dans le cadre de la violence en général et domestique en particulier. Une première analyse réalisée par KidsToo à partir des données des cantons eux-mêmes jusqu'en 2020 montre des différences entre les cantons (analyse pas encore publiée).

Relations personnes lésées et prévenues

Un tableau (ou un cube de données) mettant en relation les personnes lésées ET prévenues permettrait une analyse plus fine de la violence domestique. Des questions telles que l'influence de l'âge ou de la différence d'âge des personnes dans le couple, la violence entre les jeunes, celle des enfants à l'encontre des parents ou grands-parents, de la nationalité (CH/CH, CH/Non-CH, Non-CH/Non-CH) au sein du couple pourraient être analysées. Il serait aussi intéressant de connaître les plaintes croisées pour lesquelles les personnes concernées sont une fois celle lésée et une fois prévenue, qui a porté plainte en premier et le type et le nombre d'infractions respectives. Une contre-plainte peut être une stratégie de l'auteur de violence pour inciter sa victime « réelle » à abandonner sa plainte et à se positionner aussi en tant que victime pour la justice civile.

Violence dans la durée

Les tableaux sont sur la base des chiffres annuels, ils ne donnent aucune indication quant à la violence/aux plaintes multiples se déroulant sur plusieurs années. Ces informations donneraient une indication quant à l'efficacité du « traitement » de la violence.

Couples du même sexe

La violence au sein de couples du même sexe pourrait aussi peut-être être chiffrée, pour autant que le nombre de cas soit (malheureusement) suffisamment important pour pouvoir être indiqué.

Efforts à fournir

Ces données existent. Leur exploitation orientée pour aider à la mise en place de mesures ou de programmes de prévention ciblés, à la planification de ressources (humaine, infrastructure) donnerait au monde politique des bases utiles à la prise de décisions.

Améliorations déjà réalisées

L'OFS a modifié la présentation des tableaux T_19.02.02.01.08_2000, T_19.02.03.01.01_2100, T_19.02.05.01.05_7000 et T_19.02.05.01.06_7000, et repris dans cette nouvelle présentation les données des années précédentes. Dans leur nouvelle forme, l'injection des tableaux de l'OFS dans une base de données interne à KidsToo a pu être réalisée. Ceci nous permet, permettra de procéder beaucoup plus facilement à de nouvelles analyses.

8 Sources

8.1 Données de l'office fédéral de la statistique (OFS)

T 19.02.02.01.08_2000	Code pénal (CP) : Infractions pénales et prévenus, 16.02.2023
T 19.02.03.01.01_2100	Code pénal (CP) : Infractions pénales et lésés, 16.02.2023
T 19.02.05.01.05_7000	Code pénal (CP): Infractions de violence domestique et prévenus, 16.02.2023
T 19.02.05.01.06_7000	Code pénal (CP): Infractions de violence domestique et lésés, 16.02.2023
T 21.02.30.0502.01.02	Violence domestique selon le sexe (pour l'indicateur ODD 5.2), 28.03.2023
T 21.02.30.1601.01.02	Infractions de violence selon le sexe (pour l'indicateur ODD 16.1), 28.03.2023

